Pour de faux ? Histoire de fiction dans l'art contemporain

Ophélie Naessens

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8201>

DOI : 10.4000/critiquedart.8201

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ophélie Naessens, « Pour de faux ? Histoire de fiction dans l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 10 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8201>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Archives de la critique d'art

Pour de faux ? Histoire de fiction dans l'art contemporain

Ophélie Naessens

- 1 Ce numéro de *Sociétés & Représentations* rassemble dans un dossier consacré au thème de l'histoire et de la fiction dans l'art contemporain des contributions issues de deux journées d'études précédentes. Ce dossier coordonné par Valérie Dupont et Bertrand Tillier explore quatre axes : « l'identité et l'intime » (p. 11-32), « l'histoire et la mémoire » (p. 33-92), « faux, fiction et appropriation » (p. 93-142), ainsi que « posture, imposture » (p. 143-180). A première vue, il semble difficile de tisser des liens entre des textes portant sur les diverses mises en œuvre du soi (Alberto Sorbelli, Salvador Dali ou Iris Clert), et d'autres abordant des pratiques prenant pour objet l'histoire contemporaine et ses conflits (Tom Lavin, Walid Raad ou Itzhak Goldberg). Pourtant, à travers ces analyses regroupées non sans contraste, la publication dresse un panorama des pratiques dans lesquelles l'artiste revêt la posture de l'historien, collectant documents et témoignages, menant des enquêtes, archivant. De ces protocoles singuliers découle un rapport à l'histoire, à la grande Histoire mais aussi à l'histoire personnelle de l'artiste. La coordination du dossier pointe qu'il est toujours question ici du « je », un « je » qui s'observe, se raconte ou s'élabore en interdépendance avec l'histoire collective.
- 2 Ce recueil permet en outre d'éclairer un mouvement récurrent au fil des contributions ; si l'artiste opère un prélèvement du réel, faire œuvre à partir de celui-ci induit sa mise en perspective critique, par appropriation, re-production, mise en scène ou en fiction. L'ensemble dessine ainsi des perspectives intéressantes quant à la question des rapports entre histoire et fiction dans les pratiques contemporaines, à travers la mise en regard des passerelles entre récit intime et récit historique.